

Date de diffusion : 27/07/2018

Journaliste : Catherine Rollot

Article sélectionné dans

La Matinale du 27/07/2018 Découvrez l'application (<https://rad.apcstar.com/ap/wu1/asd?re=D&rt=359392885034&li=5b19bea2436da250146b6e5855421e74c75620e>)

Les sites historiques prennent le virage de la réalité virtuelle

Finis l'audioguide pour visiter les vieilles pierres. Grâce aux casques de réalité virtuelle, les visiteurs sont immergés dans des reconstitutions plus vraies que nature.

LE MONDE | 27.07.2018 à 13h13 • Mis à jour le 28.07.2018 à 06h40 | Par Catherine Rollot (@journaliste/catherine-rollot)



Faire vivre l'histoire aux visiteurs grâce à la réalité augmentée ou virtuelle, c'est un rêve désormais accessible. XAVIER LISSILLOUR

Dans la salle du consistoire, le feu crépite. Le pape Clément VI siège sur une cathèdre face aux cardinaux, assis sur des banquettes de pierre. Tout autour, un incroyable décor fait de tentures et de murs peints en rouge vif, jaune, vert. On pourrait se croire au XIV^e siècle, mais les visiteurs n'ont ni chausses ni poulaines, et la tablette lumineuse qu'ils tiennent dans leurs mains n'a rien d'un vieux grimoire.

Bienvenue dans une expérience spatio-temporelle qui plonge le pèlerin en bermuda du XXI^e siècle dans le Moyen Âge, l'incite à cliquer sur une fenêtre s'ouvrant sur les jardins disparus, à zoomer pour admirer la finesse des fresques bucoliques de la chambre du cerf, le cabinet de travail du Saint-Père.

Depuis octobre 2017, le Palais des papes permet à ses quelque 600 000 visiteurs annuels de revivre les fastes de la cour pontificale en réalité augmentée, une technique d'enrichissement de l'existant par la superposition d'images en 3D, de sons ou de vidéos. Pour découvrir les dix principales salles du palais, meublées et décorées comme il y a huit siècles, les touristes n'ont qu'à naviguer sur l'une des tablettes tactiles HistoPad – un millier sont mises à disposition à la place des anciens audioguides.

Date de diffusion : 27/07/2018

Journaliste : Catherine Rollot

Faire vivre l'Histoire aux visiteurs grâce à la réalité augmentée ou virtuelle, c'est un rêve désormais accessible. Depuis deux ans, nombre de sites, dans un esprit ludique et pédagogique, proposent des expériences immersives. « *C'est un moyen de rendre plus attractif ce monument qui n'est pas meublé et dont la visite pouvait paraître un peu austère* », précise Carine Mériaux, directrice de la communication d'Avignon Tourisme, la société gestionnaire du joyau gothique.

Au château de Chambord ou dans le cockpit d'un C-47

Disponible en sept langues, et inclus dans le prix d'entrée (12 euros), l'HistoPad séduit les visiteurs du jour, qui semblent avoir pour un temps abandonné leur smartphone au profit de la tablette multimédia développée par la start-up Historyery.

« *Ah ? Tous les murs étaient décorés ?* », s'étonne en anglais Jane, venue de Cambridge, visiblement impressionnée par les dimensions du Grand Tinel, la salle des festins aujourd'hui d'une blancheur monacale. « *C'est époustouflant, on a vraiment l'impression d'y être* », s'exclame Sophie, accompagnée par ses deux enfants en pleine « chasse aux trésors », une des fonctionnalités ludiques comprises dans le parcours en réalité augmentée.

Fondée en 2014 par Edouard Lussan et Bruno de Sa Moreira, Historyery a déjà équipé huit autres lieux touristiques, comme le château de Chambord, la Conciergerie, à Paris, ou plus récemment l'Airborne Museum, à Sainte-Mère-Eglise (Manche), qui conduit virtuellement le visiteur dans le cockpit d'un avion C-47 ayant participé au débarquement du 6 juin 1944. Quatre sites supplémentaires devraient s'ajouter d'ici à la fin de l'année.

« PARTOUT OÙ
NOUS METTONS À
DISPOSITION
L'HISTOPAD,
NOUS
OBSERVONS UNE
AUGMENTATION
DE LA
FRÉQUENTATION. »
BRUNO DE SA
MOREIRA,
FONDATEUR
D'HISTOVERY

« *Partout où nous mettons à disposition cet outil de médiation, nous observons une augmentation de la fréquentation* », assure M. de Sa Moreira, dont l'activité fonctionne sur le modèle de la concession. En échange de la fourniture, de l'installation et de la maintenance des HistoPad (coût : 1 million d'euros à Avignon), la société perçoit un pourcentage sur les recettes des entrées. Depuis le début de l'année, le nombre de visiteurs du Palais des papes est en hausse de 10 %, mais il est difficile d'évaluer la part de la réalité augmentée dans cette progression.

A une trentaine de kilomètres au nord, Orange (Vaucluse) et son Théâtre antique attendent aussi des retombées de leur virage numérique. Classé au Patrimoine mondial de l'Unesco, le monument subit la concurrence de sites voisins comme les arènes de Nîmes (300 000 visiteurs) ou le pont du Gard (plus d'un million de visiteurs). « *Il nous fallait redynamiser notre monument, dont la fréquentation stagne autour de 170 000 touristes*, confie Christophe Beth, directeur du Théâtre antique. *Disposer de quelque chose de totalement différent qui soit complémentaire à la visite commentée de quarante minutes.* »

Voyage dans le temps

Inspirée du dispositif mis en place à la Domus aurea de Rome, qui permet de voir la reconstitution du palais de Néron, une salle de réalité virtuelle a été installée depuis mai dans une ancienne grotte attenante au Théâtre antique d'Orange.

« IL NE SUFFIT
PAS D'AVOIR DES
MOYENS. IL FAUT
RACONTER UNE
HISTOIRE ET
CONSTRUIRE UN
SCÉNARIO. »
CHIARA
CRISTARELLA
ORESTANO, ART
GRAPHIQUE
& PATRIMOINE

Près de 350 000 euros ont été investis dans cette expérience totalement immersive adaptée aux contraintes d'un site en extérieur. « *Il aurait été difficile de déambuler avec une tablette numérique à cause de la réverbération du soleil et de nombreux gradins à monter* », explique Mathilde Moure, responsable d'exploitation. Le choix s'est porté sur la société Art Graphique & Patrimoine pour penser ce voyage dans le temps.

Ce spécialiste de la modélisation 3D a travaillé avec des historiens, des archéologues, des architectes et des tailleurs de pierre, dans un souci de reconstitution la plus fidèle possible. « *Pour pouvoir proposer "une expérience impossible", il ne suffit pas d'avoir des moyens*, avertit Chiara Cristarella Orestano, l'une des responsables de l'entreprise. *Il faut raconter une histoire et construire un scénario.* »

Devant la salle, ils sont une douzaine de candidats impatients de se retrouver au I^{er} siècle avant J.-C. Mais franchir les époques à grande vitesse nécessite un minimum de préparation. « *Regardez devant vous, et surtout asseyez-vous*, conseille une médiatrice culturelle. *Vous pouvez bouger la tête pendant le film pour profiter de la vision à 360°.* » Au bout de quelques minutes, le petit groupe casqué part pour le grand huit temporel. De tous côtés, la campagne s'étale. Puis le théâtre prend forme, pierre après pierre. Le célèbre mur de scène, l'un des mieux conservés au monde, se construit sous les yeux des spectateurs, avec ses statues d'origine et ses couleurs. Le tout en six minutes chrono.

Un dernier mouvement de caméra et le citoyen romain redevient un touriste. « *On aurait aimé que cela dure un peu plus longtemps, voir des acteurs jouer sur la scène* », commentent Martine et Guy, originaires de Namur (Belgique). A la sortie, tout le monde paraît un peu déphasé. Mais le soleil de plomb ramène vite les plébéiens au présent.